CROA du 19 juin 2019,
Mini-Nuit des Étoiles à l'Oratoire du Charmant Som, en Chartreuse.

Participants :
Bernadette et Pierre, Josette et Étienne, Pierre Baup, Michel Ailloud, Nadine Romanelli, Nicole Roulet, Isabelle.

Ça avait commencé tout tranquillement, pour notre pique-nique annuel. La plupart de nos amis découvraient, avec ravissement, ce lieu enchanteur et préservé,  domaine d'une faune discrète, dont les fameux chocards au magnifique bec jaune citron.
Baignant dans la quiétude de ce soir estival, le troupeau de Tarines, aux yeux de biche, ruminait paisiblement près de la petite fruitière, tandis que les derniers randonneurs redescendaient du sommet du Charmant Som, tout proche.

Dès 18h, dans cette ambiance paisible d'alpages, nos Magiciens commencèrent à arriver, après une bonne heure de conduite sur une route tortillonnée.
Sur le parking de l'Oratoire récemment aménagé, les télescopes et les tables sont prestement dressés, avec force spécialités solides et liquides bien connues, au sein d'une flore colorée et des épinards sauvages. Bernadette, armée de son appareil photo, déniche les trop rares et magnifiques trolls et autres fleurs de montagne.
Une quarantaine de Chasseurs Alpins montent leurs tentes dans le champ adjacent. Certains viennent discuter un moment, nous parlent de leurs manœuvres et équipements, dont leur fameux béret oblong (à remplir de paille pour se préserver la tête des cailloux tombés du ciel, où se réchauffer les pieds en cas de gel intense). Leur présence déclenche des réactions émues parmi nos Magiciens, qui évoquent  pavloviquement leurs meilleurs souvenirs de classes...et de jeunesse.

Mais place à l'observation !
Jupiter, la grande vedette de la soirée, nous attire comme un aimant. Voilà déjà plusieurs soirs qu'elle nous ravit, dans sa tentative de rapprochement avec une Pleine Lune flamboyante, que même les néophytes n'ont pas manqué de remarquer, dimanche soir.
Elle est bien là, la belle, flanquée de ses quatre satellites galiléens. Ses bandes nuageuses n'ont jamais paru aussi nettes, dans le lumineux Orion d'Étienne.
Trois jeunes randonneurs, d'une trentaine d'années, nous ayant entendus prononcer le nom de Jupiter, nous observent avec perplexité et envie, n'osant pas nous déranger. Nous les invitons à se joindre à nous. Leur émerveillement fait plaisir à voir, au fur et à mesure que nous observons, d'abord les diverses planètes (Mercure en croissant et Mars rivalisent de couleur, dans les jumelles sur pied de notre Président), puis nos objets célestes fétiches.
En voici la description, à travers leurs regards émerveillés, regards qui nous ont fait prendre conscience du bonheur intense de partager notre passion :
- Jupiter : il leur semble tout simplement incroyable de pouvoir observer certains satellites. Bernadette leur explique le lien entre le nom des planètes visibles à l'œil nu et la terminologie des jours, dans de nombreuses cultures, l'occasion d'évoquer le génial Galilée.
- Mercure turbule et se présente en croissant. Pierre Bonhomme se lance alors avec bonheur dans l'explication de l'écliptique et de la danse des "astres vagabonds".
- les étoiles s'allument peu à peu : Arcturus, Vega, Deneb, Altair, puis celles des deux Ourses.
- petit tour des principales constellations et émerveillement garanti (on dirait des ados) devant l'efficacité du pointeur laser.
- Étienne vise Albireo. L'un d'entre eux remarque les deux couleurs du duo, dans le télescope, l'occasion pour Pierre Baup d'expliquer en quoi les étoiles diffèrent, par leur couleur et leur température, liées la plupart du temps à leur stade de développement.
- retour sur Jupiter, d'une luminosité de plus en plus exceptionnelle (car au plus proche de la Terre, annonce Étienne), sur laquelle on distingue une troisième et fine bande au sud, la seconde devenant plus brune, épaisse et cotonneuse, mais sans tache rouge, dommage !
- l'Anneau de la Lyre, immédiatement capturé par Étienne (mais comment fait-il ?), bien visible, malgré le jour qui n'en finit pas de durer, en ce presque solstice d'été.
L’évocation de la fin de notre Soleil n'entame aucunement  l'enthousiasme de ces jeunes, qui paraissent avoir l'éternité à croquer devant eux.
- l'amas d'Hercule. C'est Pierre Bonhomme qui  repère Hercule, bien caché au zénith. L' évocation du million d'étoiles (parmi les plus vieilles, 10 à 12 milliards d'années, et les plus éloignées de notre galaxie) agglutinées par gravitation pour constituer ce magnifique amas globulaire, renforce leur étonnement.
Le sommeil et le froid commençant à gagner notre jeune public, nous évoquons la possibilité, à ne pas manquer, de voir Saturne et ses somptueux anneaux, d'ici quelques minutes. "Pas possible, on peut vraiment voir les anneaux de Saturne" ! Il n'en faut pas plus pour réveiller leur intérêt. Leur émerveillement devant la planète aux anneaux (somptueuse dans sa livrée d'un bel orange doré, car encore nimbée des brumes atmosphériques) fait vraiment plaisir à voir. C'est l'habituel moment choisi pour leur faire deviner l’épaisseur des anneaux (10-50 mètres de moyenne), à l'effet garanti. Il faut dire qu'il y a de quoi  !
Les pauvres randonneurs, ayant grimpé la Dent de Crolles la veille et Chamechaude le jour-même, n'en peuvent plus, et décident, à 23h40, d'aller se coucher, ravis d'avoir pu découvrir tant de merveilles dans un télescope amateur. Et nous aussi, d'avoir pu partager notre passion avec un public aussi enthousiaste, au hasard de ces belles rencontres au sommet.
Malheureusement, aucun militaire n'a pu venir profiter du télescope, manœuvres obligent. Seules trois sentinelles, armées de kalachnikov, surveilleront le site, au cours de la nuit. Et nous qui n'avions pas notre Gro.... Grosse Bertha, histoire de les épater un peu !
Au vu des 1h30 de route (et plus, vers Nattage et Mery) qui nous attendent, nous décidons de redescendre immédiatement vers notre Savoie, ce qui nous vaudra la réflexion suivante :  "maintenant que les jeunes hommes ("mignons", paraît-il, c'est notre Président qui l'a dit) sont partis, les belles quittent le navire, et abandonnent les pauvres vieux"! Ben oui, vu comme ça... Tout de même, bon pied, bon œil, les "pauvres vieux". Au club, on sait bien, que la bouteille, ça a du bon !

En tout cas, la soirée fut exceptionnelle, ne serait-ce que par la beauté et la limpidité inattendues du ciel. On a eu de la chance,  Météociel ayant annoncé des nuages, qui n'ont pas manqué d'arriver, plus tard dans la nuit, suivis de pluie.
Au cours de la descente, nos phares ont surpris un daguet (ravissant petit chevreuil de deux ans), puis un couple de sangliers, suivis de leurs quatorze marcassins, oui, quatorze ! Merveilleux ciel, merveilleuse nature, et merveilleuse Chartreuse (le Massif ! Quoique...) , qui n'en finissent pas de nous surprendre !

Merci à tous pour les bonnes choses préparées, apportées et partagées (on s'est retrouvé avec cinq gâteaux, un succulent record !), et particulièrement à Étienne, notre deuxième Expert, qui nous a déniché, avec sa compétence, son enthousiasme et sa gentillesse habituels, tous les objets convoités, dans son beau télescope !

Isabelle